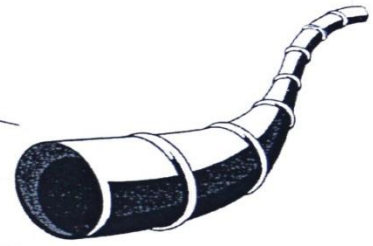




LE SHOFAR

Bulletin de Liaison des Équipes Bible
Jacques Loew



Parole de Dieu étudiée, priée, vécue, pour être annoncée

N°– 48

EDITORIAL

Sommaire :

Editorial.....	1
Nécrologie	2
Homélie pour l'A Dieu à frère	
Masséo CALOZ.....	2
Les icônes.....	4
Annonces	7
Prière de l'icône.....	7
Talon pour les cotisations individuelles.....	8

Merci Masséo !

Nous sommes nombreux à avoir pu découvrir la Bible au cours des sessions que tu animais.

Tu savais nous inciter à reconnaître ce que Dieu nous dit à travers les textes que nous étudions, à faire le lien avec d'autres textes.

Par cela nous étions reliés à ces générations de croyants qui, à travers les âges, ont étudié les textes sacrés.

Tu es parti retrouver le Seigneur Ressuscité, mais tu ne nous laisses pas orphelins, il y a tous ces dossiers que tu as élaborés au fil du temps.

On ne les a pas tous étudiés, on peut donc continuer à le faire.

Et puis la Parole de Dieu a ceci de merveilleux : lorsque l'on relit un texte pour la nième fois, l'Esprit Saint nous y fait découvrir de nouvelles choses, suivant les circonstances, suivant notre évolution.

Masséo, tu étais pour nous une lanterne qui nous guidait sur le chemin de la Parole, et tu connais maintenant la vraie Lumière.

Merci Masséo.

Equipes Bible Jacques LOEW - equipesbible.jloew@gmail.com

6 rue de l'Église – 95270 LE PLESSIS LUZARCHES Tél : 01 34 09 98 12-

Un shofar est un type de trompette, faite de corne d'un bélier, utilisé dans plusieurs fêtes juives. Le Shofar est surtout entendu à Rosh Hashanah et à la fin du Yom Kippour.

Frère Masséo CALOZ

Prêtre-capucin est entré dans la paix du Seigneur le
02.10.2023

Né à Miège (Valais-Suisse) le 24 décembre 1935

Religieux Capucin Prêtre (1961)

Licence en Théologie de l'Université de Fribourg (1964)

Licence en Ecriture Sainte de l'Institut biblique pontifical
de Rome (1966)

Diplôme de l'Ecole biblique et archéologique française de
Jérusalem (1967)

Doctorat en Ecriture Sainte de l'Université de Fribourg (1976) thèse sur les psaumes,
sous l'angle de la critique textuelle, dirigée par le Père Jean-Dominique Bathélémy, OP.
Professeur ordinaire d'exégèse de l'Ancien Testament à la Faculté de Théologie.



Homélie pour l'A Dieu à frère Masséo CALOZ

Octobre 05, 2023

Masséo CALOZ

Bravo François d'Assise ! Tu as bien réussi ton coup !

Masséo, c'était l'un de tes premiers compagnons, toujours près de toi. Et tu es venu chercher le nôtre, deux jours avant ta fête du 4 octobre, pour enrichir ta communauté de gloire dans la lumière pascale.

Bonne fête... à tous les trois !

Jean-Joseph CALOZ, devenu disciple de Jésus par le baptême, toi frère Masséo, notre humble compagnon de route humaine et chrétienne, avec nous et pour nous en pèlerinage biblique, au carrefour de l'eucharistie, en fraternité de l'Eglise en marche.

Merci !

Trois pages de sa vie se tournent aujourd'hui, ou plutôt elles s'impriment définitivement ailleurs, dans le grand livre du Dieu vivant.

Il s'approcha et il marchait avec eux. Jésus bien sûr, mais aussi Masséo avec lui... et avec nous.

Sur la première page, celle qui a commencé dans le Valais natal de Masséo CALOZ, entre montagne et vallée, voici qu'on y écrit le point final.

Cette page est remplie de souvenirs bénis, par le partage des affections familiales, par la simplicité de vie, par la piété sincère, par l'ouverture sur les autres.

Merci à la famille CALOZ d'avoir offert en lui, à l'Eglise et à nous, une si belle humanité. Celle qui donne la main sans posséder, celle qui recueille les questions essentielles dans le respect des personnes, celle qui accompagne avec une amitié fidèle et souriante.

Il leur expliquait dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.

Et voici l'irruption de la Bible, la Parole de Dieu. Une page ? Un grand livre, des livres qui deviendront les compagnons incontournables de la vie de Masséo, qui tisseront la trame la plus profonde de son existence et de ses activités. Tant de pages éclaireront et réchaufferont son cœur, et les nôtres grâce à lui, jusqu'à la fin de ses jours.

Pour Masséo, la Bible, c'est une antique fréquentation, et notamment depuis ce jour de Noël 1955 quand sa marraine, à sa demande et pour son anniversaire - il est né un 24 décembre - lui offrit la Bible de Maredsous, qu'il a lue presque aussitôt, de la Genèse à l'Apocalypse.

Il avait trouvé sa vocation et sa mission.

Déjà plus qu'une simple curiosité : une passion dévorante pour le trésor de la Parole à la fois brûlante comme un feu et douce comme le miel.

Encore un point final : dimanche passé, quelques heures avant son grand départ, j'ai trouvé Masséo la main sur la Bible de Jérusalem posée sur sa table. Il venait sans doute de l'ouvrir, peut-être pour la dernière fois en ce monde.

Goûter et faire goûter les Ecritures, à sa façon, à la fois compétente, humble et fraternelle, c'est ce que Masséo a fait dans sa vie, ce qu'il a fait de sa vie.

Telle est la liste impressionnante de dossiers bibliques thématiques – environ 50 - soit presque 1000 pages laissées en précieux héritage, car elles sont encore à votre disposition sur le site de la Fondation Jacques Loew, sans compter ses cours durant 35 ans à l'Ecole de la foi et des ministères.

Savez-vous que dans cette école fondée par le Père Jacques Loew en 1969, près de 2000 étudiants - qu'on appelait disciples - ont bénéficié du rayonnement personnel et intellectuel de frère Masséo ?

Quel cadeau !

Il faut le reconnaître : grâce au ministère de Masséo, beaucoup parmi nous ont mieux expérimenté combien la Parole de Dieu pouvait être « *lampe pour nos pas, lumière sur notre route* » Ps 119,105.

Je ne saurais oublier les sessions, les conférences, les retraites, les entretiens personnels.

A ce point, il faut bénir et remercier la fraternité des Capucins qui lui permit, non seulement une excellente formation, mais aussi un exercice généreux de ses charismes qui débordèrent largement dans plusieurs pays d'Europe, d'Afrique et encore ailleurs, notamment en France et en Belgique où il compte, encore aujourd'hui, des amis très reconnaissants.

Et ils le reconnurent à la fraction du pain... Et tout joyeux ils se le dirent entre eux : Le Seigneur est vraiment ressuscité.

Vient la dernière page, celle qui s'ouvre maintenant pour ne jamais se refermer ici-bas : la rencontre du ressuscité.

Masséo y croyait. La table de la parole et celle de l'eucharistie sont les avant-goûts du banquet des noces de l'Agneau, dans la vie et la gloire éternelles.

Finalement, en nous donnant la main par sa présence fraternelle, par ses compétences bibliques et par sa foi partagée en Eglise, Masséo nous a conduits jusqu'à la porte qu'il a lui-même franchie maintenant. Il a entendu la voix de celui qui a dit, pour le réaliser, y compris un jour pour nous : *Je me tiens à la porte et je frappe, Celui qui entend ma voix et ouvre la porte, je prendrai la cène avec lui et lui avec moi. Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi auprès de mon Père.*

Par cette célébration d'à Dieu, nous le laissons partir vers ce rendez-vous de fête partagée autour du Christ pascal, dans la communion des saints.

Il est accueilli par frère Saint François et le premier Masséo, car *sœur la mort* n'est qu'un passage vers la bienheureuse communion avec le Ressuscité, selon cette promesse du livre de l'Apocalypse 22,7 : *Heureux celui qui garde les paroles de ce livre. Voici, je viens bientôt.*

Masséo, entends et vois : il est venu, tu es donc arrivé !

Claude Ducarroz

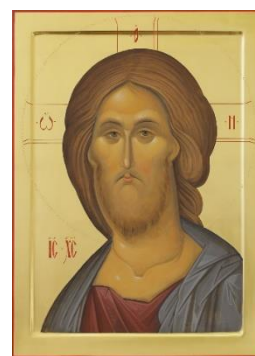
Messe pour père Masséo
Dimanche 18 janvier 2024 à 11h
A l'église Saint Gabriel (Paris 20)

Les icônes

Les icônes

1. **Qu'est-ce qu'une icône**
2. **Bref aperçu historique**
3. **Techniques et matériel**
4. **Le symbolisme des couleurs**
5. **Le dessin**

D.R.



1. Qu'est-ce qu'une icône

Le mot icône est d'origine grecque : eikôn signifie «image», «portrait».

Il faut bien faire la différence entre l'icône qui est une image sacrée et l'image à sujets religieux.

La première est un signe visible d'une réalité invisible, elle établit un lien entre le monde divin et le monde terrestre. *Elle est le fruit d'une tradition : c'est une œuvre longuement méditée, patiemment élaborée, par des générations de peintres. L'iconographe est l'exécutant d'une œuvre qui le dépasse et rien de ses états d'âme ni de sa sensualité ne doit transparaître, pas même sa signature.* Il décrit des réalités vivantes et non pas des produits de son imagination. Il doit s'y préparer par le jeûne et la prière, doit respecter des canons élaborés définis et prescrits par les Saints Pères de l'Eglise. Ce respect protège l'intégrité du message.

Tandis que l'image à sujets religieux représente la vision personnelle d'un artiste. Il a la liberté d'expression.

Et même si elle peut être support de prière, elle reste un objet de décoration.

Ainsi l'icône serait *l'expression de la Bonne nouvelle. C'est l'égal des Evangiles écrits.*

2. Bref aperçu historique

Saint Jean de Damas disait : « *Dieu qui n'a ni corps ni forme, jadis, n'était pas représenté du tout. Mais maintenant qu'il est venu dans la chair et qu'il a habité parmi les hommes* »

On peut alors représenter l'aspect visible de Dieu. Le Verbe s'est fait chair, Dieu s'est fait visage.

Dans l'icône, c'est le visage qui est le centre de la représentation : il est le lieu de la présence de l'Esprit de Dieu. Visage unique qui se répète à travers les visages de la Mère de Dieu et des saints baignés de la même lumière incréée.

La tradition attribue les premières icônes à Saint Luc. Il aurait peint ou écrit trois icônes de la Mère de Dieu.

- La Mère de Dieu Hodigitria, montrant le chemin
- La Mère de Dieu Eléousa, de tendresse
- La Mère de Dieu de l'intercession, sans l'enfant.

Ces trois prototypes sont à la base des autres icônes de la Vierge.

Deux légendes expliquent l'origine de la première icône :

Pour l'Orient chrétien, la véritable image de la Sainte Face est le Mandylion, le portrait que Jésus envoya à Abgar, roi d'Edesse, pour le guérir de la lèpre. En fait le roi avait envoyé demander à Jésus de le guérir. Mais comme Jésus ne pouvant se déplacer, Il se lava le visage et l'essuya avec un linge. Son visage se trouva alors imprimé sur ce mandylion (mouchoir). Après sa guérison le roi convertit tout son peuple.



On perdit sa trace après l'invasion de Constantinople par les croisés en 1204.

DR

La tradition occidentale identifie le "vrai" visage du Christ dans l'image qu'il laissa miraculeusement imprimée sur le linge avec lequel Véronique ("vraie icône") lui essuya la face dans la montée au Calvaire. Cette relique fut copiée d'innombrables fois, jusqu'à ce que l'on en perde la trace.

Du II^{ème} siècle au IV^{ème} siècle sont apparues les premières œuvres chrétiennes, dans les [catacombes](#) romaines. C'est là que se trouvent les premiers exemples de l'iconographie chrétienne. Leurs images ne se limitent pas à de simples illustrations ornementales : elles expriment une pensée théologique et exégétique.

A partir du VI^{ème} siècle, les icônes étaient peintes à l'encaustique sur un support en bois. (ex les portraits du Fayoum). La cire d'abeille fondue servait de liant. Les couleurs y étaient délayées.

D.R.

De 726 à 843, l'Empire Byzantin connut la période iconoclaste dite « *querelle iconoclaste* » ou « *querelle des images* ». Les empereurs [byzantins](#) ont interdit le culte des [icônes](#) et ont ordonné la destruction systématique des images représentant le [Christ](#) ou les [saints](#), voulant ainsi empêcher l'idolâtrie.



Le IV^{ème} concile de Constantinople (869-870) affirme : "*Nous décrétons que l'image sacrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ doit être vénérée avec les mêmes honneurs que les saints Évangiles [...]. Il est convenable, puisque l'honneur remonte au Prototype, d'honorer et de vénérer les images comme le livre des saints Évangiles et comme la précieuse Croix.*"

Pour Saint Jean Damascène (VIII^{ème} siècle), l'icône est "*canal de grâce, avec vertu sanctifiante*". L'icône est une aide pour la vie spirituelle du chrétien. En représentant Jésus-Christ, la Mère de Dieu, les Anges, des scènes de la vie du Christ, de la Vierge ou des Saints, elle les rend en quelque sorte mystérieusement présents. Cette présence n'est pas attachée au tableau de bois coloré, mais à la "ressemblance avec le prototype", c'est-à-dire avec le personnage représenté sur l'icône ; ressemblance que l'Église se charge d'authentifier avant de bénir l'icône.

La tradition orientale appelle l'icône "*miroir de l'invisible beauté*" et "*fenêtre ouverte sur l'éternité*". Regardée avec les yeux du cœur et dans la lumière de la foi, l'icône ouvre au

monde de l'esprit, aux réalités invisibles et à la Beauté créée, au mystère chrétien dans sa réalité terrestre. Elle est comme une "théologie visuelle".

3. Matériel et Techniques

Le support : Tous les bois secs et sans nœuds peuvent être utilisés. Mais le tilleul est le préféré car il est très homogène, tendre et facile à travailler.

L'enduit : mélange de colle (peau de lapin) de blanc de Meudon ou de craie, dilué dans l'eau et chauffé au bain-marie, dont on passe entre 12 et 15 couches sur la planche marouflée. À la fin, il faut poncer longuement et soigneusement la surface jusqu'à obtenir une texture parfaitement lisse et d'un blanc lumineux.

Le dessin : il demande un important travail préalable d'étude des modèles, afin de se pénétrer des principes de l'iconographie traditionnelle. Réalisé sur un calque, au crayon il est ensuite transféré sur la planche. On peut le graver puis à l'aide d'une pointe sèche.

La dorure : On procède à la pose de feuilles d'or véritable avant la pose des couleurs. (L'or libre ou l'or collé).

Les couleurs : Elles sont uniquement issues de pigments naturels, d'origine minérale ou organique. C'est la technique de la détrempe à l'œuf qui est utilisée : le pigment coloré est mélangé avec une émulsion appelée medium résultant d'un mélange de jaune d'œuf et d'eau claire, avec quelques gouttes de vinaigre pour la conservation.

Il existe au moins deux techniques assez différentes pour déposer la couleur :

La technique grecque : à sec, très peu d'eau

La technique traditionnelle russe : "à la flaque" ou « le petit lac »

Les inscriptions : le travail de peinture fini, on inscrit le nom du Seigneur, de la Vierge, des Saints représentés, ou du mystère illustré.

Vernissage : Il faut attendre trois à six mois pour vernir l'icône avec l'olifa, une huile de lin cuite avec un siccatif (qui active le séchage).

4. Le symbolisme des couleurs

L'or est le reflet pur de l'éclat de la lumière divine. Possédant son propre rayonnement, il reflète le monde divin.

Le blanc symbolise lui aussi le monde divin en raison de son absence de coloration. On le trouve dans les icônes de la Transfiguration ou de la descente aux enfers. C'est aussi la couleur du vêtement des Anges.

La pourpre est la couleur royale. Le Christ est souvent vêtu d'une tunique pourpre aux traits d'or, symbole de sa nature divine, sur laquelle est posé un manteau bleu-vert, couleur terrestre, qui symbolise sa nature humaine. La Mère de Dieu porte un grand voile, le maphorion, orné d'un galon d'or, d'une couleur pourpre foncée, symbole de sa dignité royale.

Le rouge symbolise le sang et la vie : les martyrs sont souvent revêtus de manteaux rouge vif.

Le bleu et le vert : Le bleu est la couleur du monde terrestre et le vert, celle de la nature, symbole de croissance et de fertilité et aussi d'espérance.

Le noir représente l'absence totale de lumière et symbolise le néant et la mort (dans l'icône de la descente aux enfers et dans l'icône de la Nativité).

5. Le dessin

Les personnes

L'icône représente des personnes stylisées et idéales, empreintes de réalisme par le respect des formes sans toutefois dévier vers le naturalisme. Si la personne représentée est, certes,

toujours ressemblante, le corps dépeint n'a rien de charnel car la chair fait place à un corps transfiguré : l'homme terrestre se transforme en homme céleste.

Le visage

Il est centré sur le regard qui reflète l'âme qui nous interpelle.

Les yeux illuminés par la vision de Dieu communiquent le message céleste qui est accueil, miséricorde, vérité et contemplation. Le front, siège de la sagesse et de l'intelligence, est souvent très haut, bombé et sphérique, signifiant ainsi la force de l'esprit et la science des hommes de Dieu.

Le nez est fin et allongé, signe de noblesse. Les narines, légères et discrètes, expriment la maîtrise et l'intériorisation des passions.

Sans trop de relief, ni trop de creux, les joues rayonnent de la lumière intérieure. Seules celles des ascètes montrent des rides profondes, marques du jeûne et des veilles de prières. Les lèvres sont très fines (privées de toute sensualité), géométriques et toujours fermées dans le silence de la contemplation.

Les oreilles allongées sont à l'écoute de la parole divine.

La barbe, fournie et généreuse, manifeste la force et la sérénité du saint.

Les montagnes et nature

Les montagnes, légères et aériennes, semblent nous inviter à l'élévation et la végétation a retrouvé sa beauté édenique.

Perspective inversée

L'icône est la vision d'un monde qui n'est pas de ce monde.

Dans l'icône les points de fuite et la ligne d'horizon ne se trouvent pas derrière la planche mais se dirigent vers le regard de celui qui la contemple. (Tout semble flotter dans l'air et perd son caractère matériel ou charnel).

Les architectures et les objets sont soustraits à la matérialité du monde. Ils bousculent les conceptions logiques et défient les lois de l'équilibre.

Les proportions sont complètement ignorées, les portes et les fenêtres souvent disposées bizarrement avec des mesures irréalistes.

Session Bible

Du 1er au 5 Juillet 2024 à Montferrand-le-Château (Doubs)

Thème " Paul un Evangile Vivant "

avec Le Père Jean Michel POFFET (OP)

Assemblée Générale de l'Association

Samedi 8 Juin 2024 - de 10 h à 12 h

dans les locaux de la Paroisse Saint Gabriel (Paris 20)

Prière de l'iconographe

Ô toi, Maître divin de tout ce qui existe, éclaire et dirige l'âme, le cœur et l'esprit de ton serviteur et de ta servante.

Conduis leurs mains afin qu'ils puissent représenter, dignement et parfaitement ton image, celles de ta sainte Mère, des Anges et de tous les saints, pour la gloire, la joie et l'embellissement de ta sainte Église au cœur de notre monde

Talon pour les cotisations individuelles,

à retourner à **Equipes Bible - Jacques Loew** Année **2023 -2024**

Veuillez trouver ci-joint le règlement de ma cotisation **2023 - 2024**

Chèque à l'ordre de **Equipes Bible - Jacques Loew**

ou virement à la Banque Postale CCP N°20041 0001 1823963Z020 68

RIB FR27 2004 1000 0118 2396 3Z02 068

Mr. Mme. Mlle.* Prénom

Père Sœur Frère*

Adresse

Code Postal Ville

Téléphone : Adresse Mail

Cotisation : 15 Euros Cotisation de soutien : Euros

Je suis membre d'une équipe : Oui Non

Le responsable de mon équipe est

Nous nous réunissons à :

Il y a personnes dans mon équipe. * Rayer les mentions inutiles

A renvoyer à :Mme Jacqueline Lesieur-Bridel

77 rue de la réunion 75020 Paris

(Pour les responsables d'équipes : donner la liste des membres cotisants SVP)

.....

Talon pour les dons, à retourner à **Equipes Bible - Jacques Loew** Année **2023**

Chèque à l'ordre de **Equipes Bible - Jacques Loew**

ou virement à la Banque Postale CCP N°20041 0001 1823963Z020 68

RIB FR27 2004 1000 0118 2396 3Z02 068

Mme, Mr et Mme, Melle * : Nom Prénom

Père, Sœur, Frère *

Personne morale * :

Pour les anciens disciples de l'école de Fribourg : année de présence à l'école

Adresse :

Code Postal

Ville

Téléphone : Adresse Mail

Effectue un don de : Euros Par chèque joint Par virement

Désire recevoir un reçu fiscal : Oui Non

Est membre d'une équipe de la foi : Oui Non

Nom de l'animateur : * Rayer les mentions inutiles

A renvoyer à : Mme Jacqueline Lesieur-Bridel

77 rue de la réunion 75020 Paris

Jacqueline Lesieur Bridel